

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 78 (1975)

Artikel: Ombre
Autor: Solier, Tristan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OMBRE

Pourquoi faut-il redire à l'ombre
de se porter sur le poème
et de charger d'étoupe, en fils de silence,
le vide qui sépare les mots ?
Ciel muet détourné sur la terre
ciel muet,

pétri,
troussé,
violé,
saccagé.

Des chevrons de nuages clouent le cercueil des rues
des hordes asphyxiantes
étranglent l'horizon où les forêts frissonnent.
La campagne referme ses fenêtres
et les questions se déchirent longuement
aux branches maigres de l'érable.

Moi, chien de cantine et de sous-bois, je
flaire les venins que l'au-delà excrète
et, d'acide en poison, je me gave de
loques, de copeaux et d'ordures
pour aboyer encore contre la mort qui
vient et le néant qui se pavane.

Cet échange entre un sexe muet et un
sexe de nuit..., cette fureur aveugle...,
est-ce cela l'amour ?